

Plaidoyer pour l'honnêteté scientifique

Ph.Dondon © 2013

En raison de la multiplication d'attaques, de dénigrement et de la recrudescence de propos désobligeants sur le WEB à l'encontre de conférences scientifiques et de leurs organisateurs, il m'a semblé utile de prendre du recul et d'apporter un regard humaniste et philosophique sur ces pratiques.

La pratique des arts martiaux et en particulier du Yoga avec mon maître depuis 15 ans, me permet aujourd'hui d'aborder ce sujet avec une vision « plus neutre ».

Que reproche-t-on au juste, aux conférences, aux conférenciers et aux organisateurs ? Souvent sur des blogs anonymes, on trouve des critiques sévères, des dénigrement peu flatteurs, que ce soit sur la forme ou le fond. Certains propos sont même relayés par des membres de la communauté scientifiques, à quelles fins, pour quels motifs ?

Alors quel éclairage peut-on donner sur ces agissements ?

1° Qu'est-ce que « juger » ?

En reprenant certains préceptes du yoga, il paraît intéressant d'aborder en premier la notion de jugement. Les êtres humains passent le plus clair de leur temps à commenter, à juger telle action ou telle personne. **Or juger « c'est comme fermer une porte, sans regarder ce qu'il y a derrière »**

Juger, à priori, qu'une conférence est « fake », c'est se priver d'une ouverture d'esprit, de la possibilité de rencontrer d'autres collègues, de rencontrer une autre façon de concevoir les sciences.

De plus, « juger », c'est faire référence à des critères. Or, aucun critère n'est universel: Ils dépendent des origines sociales, de l'histoire, de la culture de chaque groupe humain ; ce qui est bon pour l'un peut être mauvais pour l'autre. Dès lors, émettre l'idée qu'une conférence est mauvaise perd de sa substance ; Qui donc peut s'octroyer le droit de juger qu'une conférence est bonne ou mauvaise ? Il faudrait, pour cela, être bien prétentieux.

Par ailleurs, sur le plan des sciences, que peut-on dire d'un scientifique qui critique une conférence, sans jamais y avoir participé et sans expliquer les critères qui conduisent à sa conclusion ? Peut-on accorder un quelconque crédit à ses affirmations ?

2° Le mécanisme des critiques négatives et les raisons du dénigrement

L'être humain a une facilité déconcertante à adresser des critiques négatives sur son environnement, ses collègues, ou le travail des autres. Qu'est-ce qui pousse donc un individu à se livrer à ce type d'attaques ?

S'interroger sur le rôle de l'orgueil, de la vanité, de la jalousie, de l'ambition, de la peur, de son « égo » frustré ou démesuré, dans son propre fonctionnement est certainement un bon point de départ.

En comprenant le mécanisme profond qui pousse à agir ainsi, l'humain apprendra petit à petit à ne pas nuire aux autres et ne pas se nuire à lui-même, selon les principes fondamentaux du yoga.

3° Qu'est-ce qu'un bon chercheur?

-Est-ce le spécialiste érudit, compétent dans son domaine ?

-Est-ce celui qui sait expliquer clairement au plus grand nombre le contenu de son travail ?

➤ Mais qui est le plus méritant ?

-celui qui dispose de supports financiers conséquents, d'une équipe et moyens techniques ultramodernes,

-celui qui travaille sans aucun moyen.

Le travail de l'un a-t-il plus de valeur que le travail de l'autre ? Il faudrait beaucoup de prétention pour l'affirmer.

➤ Qui est le « meilleur » chercheur ?

-celui qui met son nom sur plusieurs dizaines de papiers par an sans même en avoir rédigé un seul ?

-celui qui publie et écrit par lui-même seul, après un travail conséquent ?

-celui qui décroche le plus de contrats financiers ?

-celui dont l'impact factor est le plus grand ?

-celui qui publie pour satisfaire son besoin de reconnaissance, son ambition personnelle, ou pour être bien vu de sa hiérarchie ?

- celui qui publie son travail avec humilité en s'assurant qu'il sert le bien commun et contribue au bien-être de l'humanité, en se rappelant que « science sans conscience n'est que ruine de l'âme » (F.Rabelais) ?

Il n'y pas de bon ou mauvais chercheurs. Nous cherchons tous, avec nos moyens, nos qualités, nos espoirs, notre culture, et tous, nous contribuons à notre façon aux réflexions scientifiques philosophiques qui font notre monde.

4° Qu'est qu'un « bon » papier ?

-Celui qui permet à ses auteurs de satisfaire leur besoin de promotion et de reconnaissance ?

-Celui qui est plein d'équations mais incompréhensible pour la majorité ?

-Ou celui qui tente servir le bien commun, d'apporter des réponses aux problèmes de l'humanité ?

Quoi qu'il en soit de la définition d'un bon papier, lire ou écouter les auteurs avec un esprit d'ouverture, est une source d'enrichissement et l'on apprendra toujours quelque chose de l'être humain qui est en face de nous.

5° Qu'est-ce qu'un « bon » reviewer?

-Celui qui, dans ses commentaires, flatte « l'ego » de l'auteur ?

-Celui qui bloque et retarde le papier d'un de ses pairs « concurrent », pour publier le sien avant et s'assurer l'antériorité ?

-Celui qui demande des améliorations à l'auteur pour rendre la publication plus explicite, plus précise ?

-Celui qui fait preuve d'humilité et indique qu'il ne peut pas reviewer lorsque le sujet est en dehors de ses compétences?

Avec cette « biodiversité » de reviewers, nous apprenons à chaque fois sur le fonctionnement du système et les pratiques des uns et des autres. En cela, tous les reviewers sont intéressants.

6° Qu'est-ce qu'une bonne conférence ?

- Celle qui demande des droits d'inscription énormes à des participants cravatés et qui se déroule dans un hotel de luxe?
- Celle qui se tient dans un lieu touristique ?
- Celle qui est la plus importante en nombre de participants ?
- Celle qui affiche le plus fort taux de réjection de papier?
- Celle qui rapporte de l'argent à son organisateur ?
- Celle qui est la plus diversifiée et peu chère et qui permet un mélange et un échange des savoirs ?
- Celle qui est locale et de moindre taille pour réduire l'empreinte carbone?

A mon sens, il y a pas de bonne ou mauvaise conférences, il y a des conférences différentes, toutes ont leur place et leur intérêt. Laissons à chacun le soin de trouver sa place.

7° Qu'est-ce qu'un bon participant ?

Celui, qui se croit indispensable et qui envoie des SMS et des e-mails pendant la présentation d'un collègue ?

Celui qui, curieux, pose de nombreuses questions à la fin de l'exposé ?

Celui qui écoute avec respect l'exposé de ses collègues ?

Celui qui profite de son déplacement pour découvrir un peu du pays, de la ville, qui accueille la conférence ?

A mon sens, le comportement de chacun reflète notre société. Il s'agit de constater, sans juger.

8° Facteur d'impact et impact réel?

Il ne faut pas confondre facteur d'impact -notre système comptable d'évaluation-, avec l'impact réel d'une publication.

La qualité d'un travail se mesure-t-elle au nombre de citations d'un papier ou bien à son retentissement et son impact pour la préservation de la planète ?

9° Internet et les effets de la globalisation

Internet favorise l'échange et l'accès à l'information. Le maillage du réseau permet la transmission quasi instantanée de millions d'informations. Mais la guerre économique y fait rage. L'information, la désinformation, la contre information sont des armes redoutables. Comment trier ce qui relève de l'information objective, de la manipulation, de la tentative de déstabilisation ? Tout est bon pour s'approprier des parts de marché, y compris pour l'organisation des conférences internationales. Une grande vigilance est donc nécessaire. Mettre en doute, au sens scientifique, les informations reçues, vérifier les sources et leur indépendance est certainement une démarche intéressante à mettre en œuvre.

10° STOP aux critiques stériles et négatives

En comprenant que répandre des pensées négatives nuit aux autres et par conséquent, à soi-même, -ce que le yoga enseigne depuis des millénaires et que les neuro science commencent à peine à découvrir-, en cultivant l'altruisme et le respect, chacun peut contribuer à l'amélioration du bien-être de tous.

11° Puis-je donner une définition de l'honnêteté scientifique ?

Je m'en garderai bien, car si je donnais une définition, ce serait par rapport à mes propres critères. **Et je serais bien prétentieux de croire que ma conception de l'honnêteté est la seule, bonne, unique et universelle. Cependant, commencer à réfléchir à son propre fonctionnement mental, à sa relation avec l'environnement, à ce qui pousse à l'agressivité, à la médisance, est sûrement une piste intéressante à explorer.**